



Permanence démenagée de Payerne à Moudon

Social Caritas Vaud et le département Solidarités de l'Église catholique ont ouvert une permanence dans les locaux du Roseau, à Moudon

«J'avais besoin de renseignements de type professionnel en vue du prochain retour de mon amie de l'étranger, où elle travaille depuis deux ans, et j'ai obtenu les réponses à la permanence.» Moudonois de 40 ans, Sébastien est l'un des premiers à avoir bénéficié de l'ouverture de la permanence accueil du département Solidarités de l'Église catholique du canton de Vaud et Caritas Vaud, à Moudon. Déplacé de Payerne, ce nouveau service ouvre ses portes chaque vendredi de 13 h 30 à 16 h 30, dans les locaux du Roseau. Il a été inauguré lundi.

«Une prestation qui complète le tissu social déjà en place», s'est réjoui Lucas Contomanolis, municipal en charge de la cohésion sociale. Sur place, toute personne ayant des questions d'ordre social, un besoin de partager ses difficultés humaines ou sa recherche de sens trouvera deux types d'écoute attentive. Celle des aumôniers Marie-Antoinette Lorwich, initiatrice du projet à Payerne, ou Pedro Espinoza, ou celle de l'assistante sociale de Caritas Marie-France Mouron Christen.

«Nous pouvons prendre le temps d'écouter les visiteurs. Et sans pouvoir garantir une piste de solution, nous disposons au moins d'une base de données pour savoir où aller, où s'adresser», détaille cette dernière. Elle précise que l'endroit ne distribuera pas de bons alimentaires, mais qu'il sera possible d'y obtenir des bons pour les épiceries Caritas de Lausanne, Vevey ou Yverdon. Quant à l'aumônière solidaire, elle parle de cas de mobbing, de harcèlement ou encore de violences conjugales dévoilés lors des rencontres. «Mais le mal qui me touche le plus est la solitude», précise Marie-Antoinette Lorwich.

«Le mal qui me touche le plus est la solitude»

Marie-Antoinette Lorwich
Aumônière

Centre d'accueil ouvert plusieurs jours par semaine, Le Roseau est l'endroit idéal pour abriter encore cette permanence aux yeux des deux organismes. Quant à Payerne, où le dispositif social est nettement plus fourni, la paroisse catholique y poursuivra une forme d'accueil, mais sans permanence.

S.G.